

MEMOIRES

SÉROTHÉRAPIE PRÉVENTIVE

Par le Dr P. V. FAUCHER, Québec.

“ Prévenir vaut mieux que guérir ”, est une vérité souvent mise en oubli non seulement par les familles, mais aussi par les médecins eux-mêmes.

Et pourtant depuis les admirables découvertes de l'immortel Pasteur la Thérapie a subi une énergique poussée dans la voie prophylactique.

L'Hygiène et la Chirurgie se sont emparé de cette nouvelle lumière et l'on sait avec quel immense profit. Comment alors expliquer cette lenteur des médecins à en retirer les mêmes bienfaits? Car il est indéniable que la Sérothérapie tend sûrement à devenir pour la médecine ce que l'antiseptie ou plutôt l'aseptie est à la Chirurgie. Et si cette dernière peut se vanter aujourd'hui d'être à l'abri de l'infection grâce à l'aseptie, on entrevoit le jour où la Sérothérapie préventive pourra peut-être déjouer les plans des maladies infectieuses et virulentes.

En effet si les sérums, tout en étant des moyens thérapeutiques efficaces et sûrs pour la prévention des maladies, ne sont pas de nature à nuire à la santé de l'homme, leur cause est gagnée, et leur emploi comme prophylactiques s'impose.

On rencontre bien quelquefois à la suite d'injections de sérums certains accidents, mais jamais rien de sérieux, selon nos maîtres en sérothérapie, Roux, Kitasato, Netter, Chantemesse Behring, etc.

1 Travail présenté au premier Congrès de l'Association des Médecins de langue française, tenu à Québec, les 25, 26 et 27 juin 1902.